

Le Siècle à Venir

Le septième commandement

Si Dieu a tant insisté pour que l'homme observe Ses lois, c'est parce qu'Il sait que l'homme veut vivre comme bon lui semble, sans considération pour cette loi d'amour et de liberté, établie pour le bonheur de l'humanité. Le septième commandement déclare: "Tu ne commettras point d'adultère" (Ex. 20:14).

Dans Son sermon sur la montagne, le Christ amplifia la loi en lui donnant une dimension spirituelle qui s'ajoute à la lettre de la loi. Il déclara: "Vous avez appris qu'il a été dit: Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son coeur" (Matth. 5:27-28).

L'adultère ne nuit pas seulement aux époux, mais à leurs enfants. C'est une offense contre Dieu et contre l'institution du mariage qu'Il a établie et sanctifiée. L'infidélité, conséquence de désirs adultères et la convoitise sont des actes de rébellion contre la loi divine. Le Christ expliqua que l'on transgresse le septième commandement lorsqu'on convoite une autre personne que son conjoint.

Que de foyers malheureux suite à l'adultère de l'un des conjoints ou même de chacun d'eux. Plus les années passent, plus le nombre de divorces augmente et plus d'enfants sont privés d'un contact quotidien avec leurs parents. Ils ne s'épanouissent pas dans un foyer stable et on s'étonne ensuite qu'ils se rebellent contre la famille et la société. Les relations sexuelles illicites avant le mariage, que la Bible appelle fornication, sont devenues courantes chez les jeunes et les mariages à l'essai ne se comptent plus. Tout ceci est une transgression du septième commandement.

L'apôtre Paul écrit aux Corinthiens: "Celui qui se livre à l'impudicité pèche contre son propre corps" (I Cor. 6:18). La bestialité, l'inceste, l'homosexualité sont interdits par Dieu. La pédophilie détruit la vie de l'enfant qui en est victime.

Nous avons le choix de nous soumettre aux commandements, le roi Salomon écrit: "Les avertissements de la correction sont le chemin de la vie: Ils te préserveront de la femme corrompue, de la langue douceuse de l'étrangère. Ne la convoite pas dans ton coeur pour sa beauté, et ne te laisse pas séduire par ses paupières. Car pour la femme prostituée on se réduit à un morceau de pain, et la femme mariée tend un piège à la vie précieuse. Quelqu'un mettra-t-il du feu dans son sein, sans que ses vêtements s'enflamment? Quelqu'un marchera-t-il sur des charbons ardents, sans que ses pieds soient brûlés? Il en est de même pour celui qui va vers la femme de son prochain: Quiconque la touche ne restera pas impuni (...)" (Prov. 6:23-29).

Nous allons ouvrir une grande parenthèse, afin que vous puissiez bien comprendre ce sujet.

Nous pouvons lire dans le livre de la Genèse: "Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme [le texte hébreu dit: "Il les créa mâle et femelle"]" (Gen. 1:27). L'homme et la femme ont donc été créés avec des différences physiques pour former un couple: "Dieu vit tout ce qu'il avait fait; et voici, cela était très bon" (Gen. 1:31). La Bible ajoute: "L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte" (Gen. 2:25). Dieu S'était entretenu avec nos premiers parents alors qu'ils étaient nus et, ni l'un ni l'autre, n'en avaient honte.

Le livre de la Genèse est un récit condensé qui relate donc les événements essentiels. Il est certain que Dieu dût expliquer au premier couple Sa loi et la bonne façon de vivre. Adam et Eve créés à l'état d'adultes ne possédaient aucune expérience. Sans aucun doute, Dieu leur enseigna tout ce qu'ils devaient savoir dans tous les domaines de leur vie quotidienne, ce qu'ils pouvaient manger, comment faire du feu et cuire les aliments, comment tuer les animaux, sans oublier ce qui concernait l'institution du mariage et la sexualité, ainsi que la raison de leur existence.

Le plan divin prévoit l'extension de la race humaine et, en créant Adam et Eve avec les organes reproducteurs adéquats, l'Eternel avait merveilleusement conçu le moyen pour eux et leurs descendants d'accomplir cette fonction et d'atteindre ce but. Dieu dit: "Il n'est pas bon que l'homme soit seul" (Gen. 2:18), nous devons comprendre qu'il n'était pas bon que l'homme reste seul plus longtemps. Le récit biblique nous dit qu'Adam engendra des fils et des filles (Gen. 5:4) et que les hommes se multiplièrent sur la face de la terre (Gen. 6:1).

Après l'intervention de Satan et la désobéissance d'Adam et Eve: "L'Eternel Dieu appela l'homme, et lui dit: Où es-tu? Il répondit: J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché. Et l'Eternel Dieu dit: Qui t'a appris que tu es nu?" (Gen. 3:9-11). L'Eternel savait bien sûr où ils étaient et ce qui s'était passé. En provoquant leurs réponses, Il cherchait à souligner leur responsabilité dans le fait d'avoir commis cette faute grave. Ensuite: "L'Eternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, et il les en revêtit" (Gen. 3:21). Le mot hébreu pour "revêtit" est "LABASH" signifiant parer, orner, agrémenter et non cacher ou voiler la nudité.

Il n'était pas dans l'intention de Dieu de cacher la nudité du premier couple après leur désobéissance, pas du tout, Il habilla tout simplement Adam et Eve. Toutefois, ce récit ne justifie pas le nudisme ou le naturisme public, car il s'agit d'une question de pudeur, de protection et de considération pour les autres. Dieu a créé la sexualité, afin de permettre non seulement une union physique, mais aussi l'éveil d'une attirance où le coeur et l'esprit devaient avoir leur place.

Dieu avait prévenu Adam que, s'il mangeait du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, il mourrait (Gen. 2:17), tandis que Satan vint lui dire qu'il ne mourrait pas (Gen. 3:4). Ce mensonge est à la base de la fausse doctrine de l'immortalité de l'âme, affirmant que l'homme possède une âme immortelle, prisonnière d'un corps physique.

Satan et ses démons sont des êtres spirituels, ils n'ont pas de corps physique et n'ont donc pas la possibilité de se reproduire. Ils ne peuvent pas se matérialiser comme les anges peuvent le faire (Gen. 18:1-2 et Hébr. 13:2), mais eux, sans pouvoir se reproduire, puisque Jésus déclare: "Les enfants de ce siècle prennent des femmes et des maris; mais ceux qui seront trouvés dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection des morts ne prendront ni femmes ni

maris. Car ils ne pourront plus mourir, parce qu'ils seront semblables aux anges, et qu'ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection" (Luc 20:34-36).

De leur côté, les démons peuvent posséder quelqu'un, comme le démontrent de nombreux passages bibliques. Si vous voulez recevoir notre étude qui traite de ce sujet, il vous suffit de la demander et elle vous sera expédiée gratuitement.

Dès le commencement, Dieu a prévu pour l'être humain l'accouplement d'éléments physiques contraires afin de permettre à nos premiers parents d'atteindre ce but, c'est-à-dire perpétuer les institutions qu'Il a prévues: le mariage, le foyer et la famille. Il est destiné à susciter l'attrait et l'amour entre un homme et une femme et les pousser à partager leur existence, leurs problèmes, leurs épreuves, leurs espérances, leurs joies, à s'épauler mutuellement pour construire ensemble un foyer heureux où s'épanouiront leurs enfants. La sexualité normale procure des joies saines et abondantes, mais si elle est utilisée dans un but contraire à celui prévu par Dieu, elle peut ouvrir la porte à une vie sexuelle déviante et à son cortège de perversion. La sexualité est bonne, utile et épanouissante, à condition d'éviter ce que Dieu interdit: les relations pré-nuptiales que la Bible appelle fornication, les relations extra-conjugales, homosexuelles, etc.

Pourquoi l'adultère et les autres formes d'immoralité telles que décrites dans le livre du Lévitique aux chapitres 18 et 20 sont-elles un péché? Dieu n'a pas donné des ordres arbitraires, mais la transgression de la loi nous prive de joie, de paix, de sécurité et de bénédictions, et on se retrouve sous la malédiction en les transgressant. Observer le septième commandement, c'est éviter la tragédie d'une grossesse prématurée, d'une maladie vénérienne ou de tant d'autres maladies qui se répandent de plus en plus dans le monde et qui démolissent l'organisme.

De nos jours, on ne sait plus très bien ce que le mot amour signifie, on le confond avec érotisme, convoitise, concupiscence. Les Grecs utilisaient trois mots différents pour l'amour. Le premier, "EROS" désigne l'amour sexuel, l'amour charnel entre mari et femme. Il est la racine du mot érotique. Ensuite, il y a "PHILIA" qui signifie: amitié, amour fraternel ou familial. Dans le contexte du mariage, il décrit le couple équilibré qui travaille ensemble, la main dans la main pour former une bonne équipe.

Ensuite, le mot "AGAPAO" signifie l'amour moral ou spirituel. Il s'agit de ce que Dieu éprouve pour l'humanité, c'est cela l'amour qui vient de Dieu et qui fait partie des qualités du fruit de l'Esprit (Gal. 5:22-23). Cet amour est sans aucun intérêt personnel, il est sans égoïsme, il est parfait.

Le Christ S'est servi de ces deux derniers mots lorsqu'Il S'adressa à Pierre: "Jésus dit à Simon Pierre: Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci [traduit d'"AGAPAO": amour moral profond, spirituel, l'amour de Dieu]? Il lui répondit: Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime [de "PHILEO": amour fraternel, amitié] (...). Il lui dit une seconde fois: Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu [toujours "AGAPAO": amour spirituel profond émanant de Dieu]? Pierre lui répondit: Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime [traduit encore de "PHILEO": amitié, amour fraternel] (...). Il lui dit pour la troisième fois: Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois: M'aimes-tu [cette fois le Christ utilise "PHILEO", il s'agit de l'amitié, de l'amour fraternel]? Et il lui répondit: Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime [Pierre qui n'a pas encore le Saint-Esprit en lui se réfère toujours à l'amitié]" (Jean 21:15-17).

Le véritable amour consiste à donner et non à prendre, il est dépourvu de tout égoïsme. Le véritable amour veut donner, partager et ne cherche pas à obtenir. Il veut aider, servir, c'est un sentiment d'affection sincère. Ne pas commettre l'adultère, comme Dieu le demande, c'est avoir ce genre de sentiment pour le conjoint, pour les enfants, pour le foyer.

Nous devons aimer notre conjoint d'une manière exceptionnelle.

Lorsque Paul écrit: "Maris, aimez vos femmes" (Eph. 5:25), ce verbe "aimez" vient d'"AGAPAO", c'est l'amour qui vient de Dieu. Et l'apôtre Paul ajoute: "C'est ainsi que les maris doivent aimer ["AGAPAO"] leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même (...). Du reste que chacun de vous aime sa femme ["AGAPAO"] comme lui-même, et que la femme respecte son mari" (Eph. 5:28, 33). L'amour conjugal, tel que Dieu le conçoit, est un mélange d'amour charnel, d'amour spirituel et d'amitié, c'est un amour profond qui ne veut faire aucun tort, qui veut donner, qui fait en sorte que la vie vaut la peine d'être vécue au sein du foyer, non pas nécessairement avec beaucoup de richesses matérielles, mais avec beaucoup d'amour, beaucoup d'attention, beaucoup de sollicitude. C'est ce que Salomon nous fait comprendre lorsqu'il écrit: "Mieux vaut un morceau de pain sec, avec la paix, qu'une maison pleine de viandes, avec des querelles" (Prov. 17:1).

C'est très facile d'aimer sa petite personne, il est moins facile d'aimer les autres comme soi-même. Cependant, le septième commandement qui ordonne: "Tu ne commettras point d'adultère" est un commandement d'amour; s'il était observé selon la lettre qui demande de ne pas commettre un adultère physique, mais s'il était observé aussi selon l'esprit, qui nous ordonne de ne pas convoiter une femme ou un homme, tant de choses changeraient et nous verrions alors plus de foyers heureux, des conjoints désireux de donner et non de prendre, des enfants jouissant d'un climat caressant auprès de leurs parents et une vie de famille telle qu'elle sera, lorsque le Christ reviendra établir Son gouvernement sur cette terre.

Il est impossible de comprendre la signification réelle du mariage, si l'on perd de vue que la sexualité et le mariage ont été ordonnés par Dieu. En effet, l'Eternel Dieu dit: "Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui" (Gen. 2:18). Eve fut créée égale à l'homme, pour être une aide convenable pour lui, pour devenir sa femme et sa compagne. Dieu dit encore: "C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair" (Gen. 2:24).

Le but du mariage est d'épanouir l'homme et la femme moralement et physiquement. Tous deux sont destinés à vivre ensemble, à partager leur vie, les bons comme les mauvais moments, les joies comme les épreuves. Dieu avait ajouté: "Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez" (Gen. 1:28).

Décider d'avoir des enfants, c'est s'engager à assumer la responsabilité de les protéger et de les éduquer en conformité avec la manière de vivre donnée par Dieu dans Sa parole, la Bible. Un foyer, ainsi qu'un mariage heureux et uni, est indispensable à l'éducation des enfants. Le mari, bien que n'étant pas supérieur à son épouse, est le chef de la famille, il doit occuper ce poste avec beaucoup d'amour, protéger sa femme et guider ses enfants. Chaque conjoint doit aussi procurer à l'autre joie, paix et bonheur et tout cela avec intelligence et sagesse!

Le septième commandement ordonne: "Tu ne commettras point d'adultère" (Ex. 20:14). Son but est de protéger l'intégrité du mariage qui reste le fondement de toute société digne de ce nom. L'adultère ne nuit pas seulement aux époux qui en sont les victimes, mais il fait un

tort énorme à leur foyer, à leurs enfants. C'est un acte de rébellion envers la loi divine établie pour le bien de l'humanité.

Salomon écrit: "Les lèvres de l'étrangère distillent le miel, et son palais est plus doux que l'huile; mais à la fin elle est amère comme l'absinthe, aiguë comme un glaive à deux tranchants (...) Et maintenant, mes fils, écoutez-moi, et ne vous écartez pas des paroles de ma bouche. Eloigne-toi du chemin qui conduit chez elle, et ne t'approche pas de la porte de sa maison (...) Et fais ta joie de la femme de ta jeunesse, biche des amours, gazelle pleine de grâce. Sois en tout temps enivré de ses charmes, sans cesse épris de son amour. Et pourquoi, mon fils serais-tu épris d'une étrangère, et embrasserais-tu le sein d'une inconnue? Car les voies de l'homme sont devant les yeux de l'Eternel, qui observe tous ses sentiers" (Prov. 5).

Le commandement qui enjoint de ne pas commettre d'adultère, va plus loin que d'interdire des relations sexuelles avec une autre personne que son conjoint, car à la lettre de la loi, le Christ a ajouté l'esprit de la loi, c'est ainsi qu'Il déclara: "Vous avez appris qu'il a été dit: Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son coeur" (Matth. 5:27-28). Remarquez que le Christ n'annule pas le septième commandement, Il le confirme, Il l'amplifie, Il le complète.

Bien que très court, ce septième commandement est détaillé dans de nombreux passages bibliques. En voici quelques-uns: "Celui qui se livre à l'impudicité pèche contre son propre corps" (I Cor. 6:18). "Nul de vous ne s'approchera de sa parente (...) Tu ne découvriras point la nudité de ton père, ni la nudité de ta mère (...). Tu n'auras point commerce avec la femme de ton prochain (...). Tu ne coucheras point avec un homme comme on couche avec une femme (...). Tu ne coucheras point avec une bête, pour te souiller avec elle (...)" (Lév. 18).

Le but de ce commandement n'est pas seulement de protéger le corps physique de l'homme des malédictions, des maladies sexuelles et autres, qui seraient inexistantes si cette loi était observée, son but est de protéger également l'esprit de l'homme, à notre époque continuellement sollicité par certains films, certaines littératures et publicités.

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi la Bible nous transmet le récit d'adultères, de bigamies, de polygamies? L'apôtre Paul nous en donne la raison: "Or, ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eu" (I Cor. 10:6).

Le premier exemple de bigamie survint au sein de la descendance de Caïn. La Bible raconte: "Lémec prit deux femmes: le nom de l'une était Ada, et le nom de l'autre Tsilla" (Gen. 4:19). Lémec fut le premier à transgresser l'ordre divin qui déclarait: "L'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme" (Gen. 2:24). Cet ordre n'était pas pour Adam et Eve, car ils n'avaient ni père ni mère physiques, mais il concernait leur descendance et il garde encore toute sa valeur de nos jours. Le livre de la Genèse est très condensé et ne relate que les événements principaux. Toutefois, il semble que Lémec ait perdu la protection divine à un moment donné, car il craignait d'être tué (Gen. 4:23-24).

Abraham, que l'apôtre Jacques appelle l'ami de Dieu (Jac. 2:23), ne fut point polygame. Tant que Saraï, son épouse vécut, il n'épousa pas d'autre femme. Cependant, il eut un fils illégitime d'Agar, la servante égyptienne de Saraï. Il s'agissait bien entendu d'un adultère, c'était une

transgression de la loi, un péché. Souvenez-vous que Sara était stérile, ce qui était un opprobre à l'époque.

Saraï dit à Abram: "Voici, l'Eternel m'a rendue stérile; viens, je te prie, vers ma servante; peut-être aurai-je par elle des enfants. Abram écouta la voix de Saraï. Alors Saraï, femme d'Abram, prit Agar l'Egyptienne, sa servante, et la donna pour femme à Abram, son mari (...)" (Gen. 16:2-3). A la lecture de ce récit, nous pouvons supposer qu'Agar était une jolie femme et la tentation était inévitable, d'autant plus que c'était Saraï qui poussait sa servante dans le lit de son époux. Cette tentation l'emporta sur Abraham.

Abraham lui-même n'était pas sans péché (Rom. 3:9-11), toutefois, il n'avait pas une mauvaise attitude. Il voulait obéir à Dieu, mais il succomba à la tentation et manqua de force spirituelle. Dieu refusa à Ismaël, le fils illégitime, le droit d'aînesse et cette faiblesse d'Abraham n'amena que discussions, souffrances. Il naquit une jalousie féroce entre Saraï et Agar. Cet adultère si lointain est à l'origine du conflit entre Arabes et Juifs. Vous pouvez lire ce récit au chapitre 21 du livre de la Genèse.

La Bible relate: "Sara mourut à Kirjath-Arba, qui est Hébron, dans le pays de Canaan" (Gen. 23:2). Après sa mort, Abraham épousa Ketura (Gen. 25:1), il s'agissait là d'un mariage conforme à la loi divine, il n'y avait pas ici d'adultère.

Isaac, lui, fut-il polygame? La Bible ne mentionne aucune autre épouse que Rebecca, ni de concubine, ni d'adultère en ce qui le concerne. Rebecca était stérile, tout comme l'avait été Sara, sa belle-mère, mais Isaac ne suivit pas l'exemple d'Abraham et de Sara, il ne se laissa séduire par personne, il plaça sa confiance en Dieu. L'Ecriture dit: "Isaac implora l'Eternel pour sa femme, car elle était stérile, et l'Eternel l'exauça: Rebecca, sa femme, devint enceinte" (Gen. 25:21).

Dieu trouvait préférable que Jacob reçoive le droit d'aînesse au lieu d'Esau, son frère aîné. Cependant, avant sa conversion, il ne fit pas confiance à Dieu. Il subtilisa le droit d'aînesse tortueusement. Mais il fut trompé à son tour par son beau-père, Laban qui évinça la femme qu'il souhaitait épouser, Rachel qui lui était promise, au profit de Léa plus âgée qui, elle, lui fut frauduleusement imposée. Lorsqu'il se rendit compte de la supercherie, Jacob aurait pu la répudier, mais en l'acceptant elle devint sa seule épouse aux yeux de Dieu. Par la suite, Jacob succomba à ses convoitises et finit par avoir deux femmes qui étaient deux soeurs, ainsi que des enfants avec leurs servantes. Plus tard, Jacob comprit ses erreurs, il se repentit et se convertit. C'est alors que Dieu prit sa seconde femme, Rachel, ne lui laissant que Léa: "Rachel mourut, et elle fut enterrée sur le chemin d'Ephrata, qui est Bethléhem" (Gen. 35:19).

Le roi David eut, lui aussi, plusieurs femmes. Après avoir commis l'adultère avec Bath-Schéba et fait tuer son mari Urie, il se repentit, mais Dieu le punit, Il lui envoya le prophète Nathan pour lui dire: "Pourquoi donc as-tu méprisé la parole de l'Eternel, en faisant ce qui est mal à ses yeux? Tu as frappé de l'épée Urie, le Héthien; tu as pris sa femme pour en faire ta femme, et lui tu l'as tué par l'épée des fils d'Ammon. Maintenant, l'épée ne s'éloignera jamais de ta maison, parce que tu m'as méprisé, et parce que tu as pris la femme d'Urie, le Héthien, pour en faire ta femme. Ainsi parle l'Eternel: Voici, je vais faire sortir de ta maison le malheur contre toi, et je vais prendre sous tes yeux tes propres femmes pour les donner à un autre, qui couchera avec elles à la vue de ce soleil. Car tu as agi en secret; et moi, je ferai cela en présence de tout Israël et à la face du soleil" (II Sam. 12:9-12).

David était roi et il méprisa non seulement les commandements, mais Dieu Lui-même. Dieu avait interdit aux rois d'Israël d'être polygames, comme les rois des nations environnantes, disant: "Lorsque tu seras entré dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne (...) et que tu diras: Je veux mettre un roi sur moi (...). Qu'il n'ait pas un grand nombre de femmes" (Deut. 17:14-17). David méprisa Dieu en prenant Bath-Schéba pour femme. A cette époque, la maison de David était composée de quelques femmes et de leurs enfants. Par la suite, ses femmes furent déshonorées (II Sam. 16:20-22) et David prit alors des dispositions, il pourvut à leurs besoins et elles vécurent en état de veuvage (II Sam. 20:3).

Comme le roi Salomon le lui avait demandé, Dieu lui accorda un coeur sage et intelligent et Il lui donna la gloire et des richesses immenses (I Rois 3:5-14). Mais vers la fin de sa vie, il eut sept cents princesses pour femmes et trois cents concubines. "L'Eternel fut irrité contre Salomon, parce qu'il avait détourné son coeur de l'Eternel" (I Rois 11:3 et 9). Le royaume fut arraché à son fils Roboam et Israël se détacha de la maison de David (I Rois 12). Le royaume en fut déchiré.

Au sujet de Jérusalem et de la nation de Juda, l'Eternel déclare: "Tes enfants m'ont abandonné (...). Ils se livrent à l'adultère, ils sont en foule dans la maison de la prostituée. Semblables à des chevaux bien nourris, qui courent çà et là, ils hennissent chacun après la femme de son prochain. Ne châtierais-je pas ces choses-là, dit l'Eternel, ne me vengerais-je pas d'une pareille nation" (Jér. 5:7-9).

Beaucoup plus tard, l'apôtre Paul ajoute: "Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les impudiques et les adultères" (Héb. 13:4). La fidélité, voilà ce que Dieu demande. Malheureusement, Satan est déjà intervenu dans beaucoup de foyers. Mais Dieu pardonne les fautes de ceux qui se repentent et décident de vivre en conformité avec Sa loi.

"Alors les scribes et les pharisiens amenèrent une femme surprise en adultère; et, la plaçant au milieu du peuple, ils dirent à Jésus: Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes; toi donc, que dis-tu? Ils disaient cela pour l'éprouver, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus, s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre. Comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit: Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle (...). Alors s'étant relevé, et ne voyant plus que la femme, Jésus lui dit: Femme, où sont ceux qui t'accusaient? Personne ne t'a-t-il condamnée? Elle répondit: Non, Seigneur. Et Jésus lui dit: Je ne te condamne pas non plus; va, et ne pèche plus" (Jean 8:3-11).

"Va, et ne pèche plus!" Voilà le meilleur conseil que l'on puisse donner à ceux qui veulent apprendre la leçon de la fidélité dans le mariage. Si la vie sexuelle des gens reste leur affaire, nous savons que Dieu en fait Son affaire. Voilà pourquoi Il a tonné de Sa voix puissante: "Tu ne commettras point d'adultère".

✉ **Le Siècle à Venir asbl**
Allée du Grand Chéniât, 30
B6280 – Loverval
Belgium

☎ (32) 071-221.308

📠 (32) 071-221.389

💻 le.siecle.a.venir@brutele.be